

Emmanuelle Villard

Abbaye de Maubuisson

Un monde de surconsommation

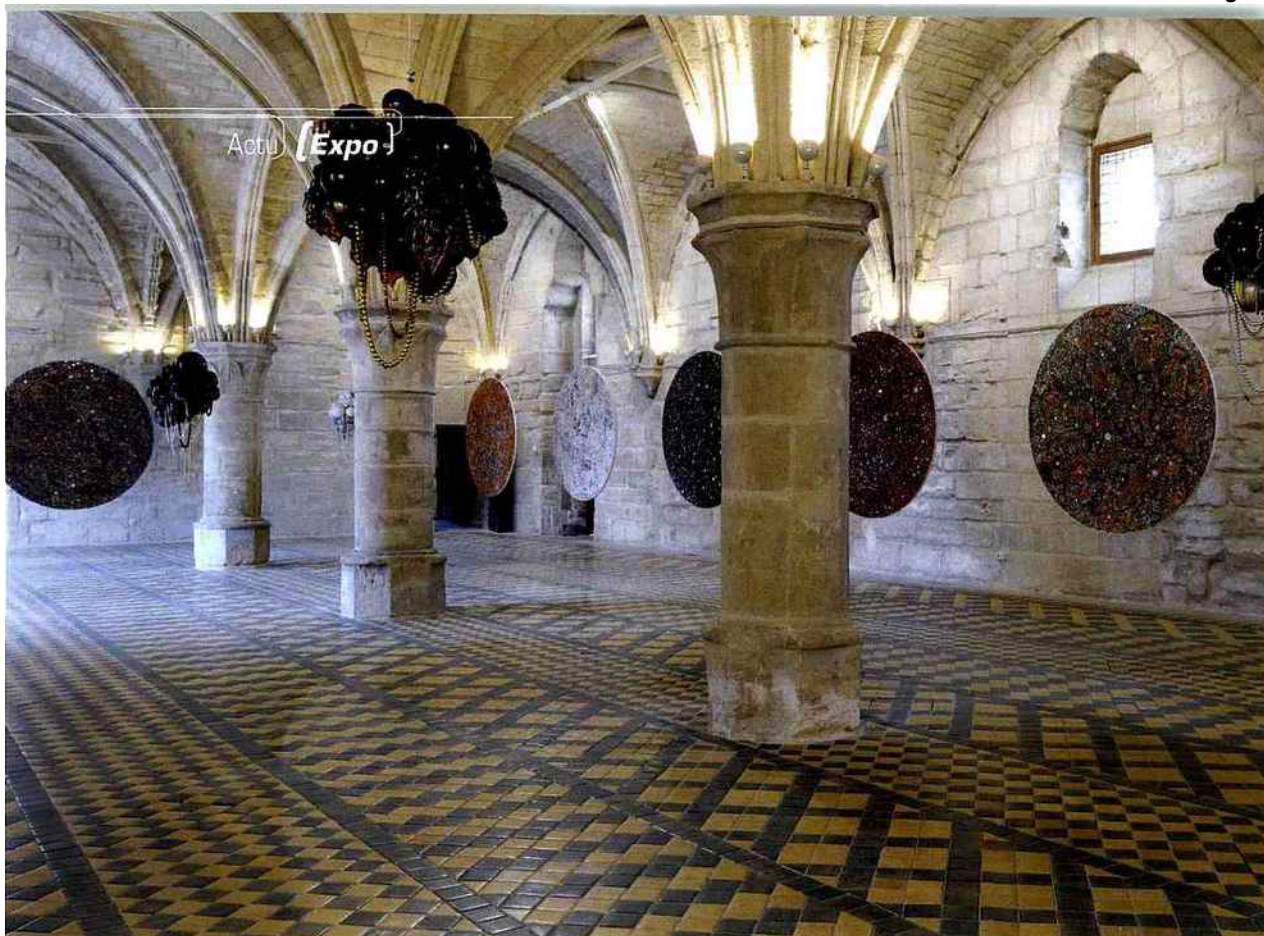
Pour donner à chacun la possibilité de découvrir le travail de l'artiste plasticienne Emmanuelle Villard, l'Abbaye de Maubuisson et la Galerie « Les Filles du Calvaire » à Paris se sont associées et ont conçu autour de cette artiste française un cycle d'expositions « Artifici Finti 1 », jusqu'au 14 janvier 2012 à la Galerie et « Artifici Finti 2 » jusqu'au 28 mai 2012 à l'abbaye



Emmanuelle Villard, née en 1970 à Montpellier, vit à Paris et travaille à Colombes. La peinture d'Emmanuelle est assez « on the road ». C'est une peinture hors-champ, mouvante et mouvementée, à tel point que l'errance, l'artiste en a fait son mode de travail et son esthétique : la peinture ne tient à rien, elle s'égoutte sur la toile, déborde, elle excède vite les bords du cadre. Elle dit : « j'ai choisi de travailler avec le matériau peinture à cause de sa résistance. En effet, à l'état liquide, il devient un corps mouvant quasi autonome, au cheminement incalculable : il contourne

à l'état liquide, il devient un corps mouvant quasi autonome

les limites que je cherche à lui imposer, il peut couler, glisser, dérapier, tomber, produire des accidents et des surprises, sortir du cadre au sens propre... J'utilise l'acrylique pour ses qualités chimiques, par opposition à la dimension organique de l'huile. L'acrylique en tant que telle est déjà un trompe-l'œil. Elle propose de mimer la peinture à l'huile et se présente dans le commerce comme une « mise en boîte » des grands registres formels de l'abstraction. Elle peut également imiter d'autres matériaux comme le verre, la pierre ou la céramique ». (...)



Dans le parloir, l'installation proposée introduit les problématiques de l'artiste et son rapport à la picturalité et le lien étroit qu'elle entretient avec la matérialité et la « spatialité » de la sculpture. Une structure à la fois cimaise et socle se déploie dans l'espace. Associés aux objets visuels, les dessins présents qui sont des traces d'intentions, nous parlent du rapport singulier qu'entretient Emmanuelle Villard avec la peinture : élaboration de processus entre maîtrise et laisser faire, interrogation sur les possibles du tableau. Dans la salle des religieuses, Emmanuelle Villard met en scène des objets visuels (assemblage de boules de polystyrène et de bijoux couverts de peintures) suspendus aux clés des voûtes. Pour l'artiste, ces œuvres sont des références à l'histoire de l'art : à la peinture de la Renaissance, aux portraits de femmes issues de la bourgeoisie ou de la royauté.

Lumineuses, colorées et débridées, les compositions d'Emmanuelle Villard osent aborder la question tabou de la beauté en art contemporain

() Dans cette ancienne abbaye cistercienne de femmes, édifiée au début du XIII^{ème} siècle, Emmanuelle propose un monde de prime abord séduisant, féminin et baroque, qui va à l'encontre du mode de vie des anciennes moniales et du dépouillement et de l'épuration caractéristiques de la sobriété cistercienne. L'exposition personnelle que lui consacre l'abbaye de Maubuisson revêt la forme d'un parcours, où la peinture sort de son cadre et s'associe au monde de l'objet. Lumineuses, colorées et débridées, les compositions d'Emmanuelle Villard osent aborder la question tabou de la beauté en art contemporain. Par-delà leur vitalité, leur profusion d'ornements et leur fantaisie, ses assemblages nous interrogent précisément sur ce qu'est l'art et sa valeur.

Artifici Finti 2
Jusqu'au 28 Mai 2012
Abbaye de Maubuisson
Site d'art contemporain du Conseil
Général du Val d'Oise
Avenue Richard de Tour
95310 Saint-Ouen l'Aumône
Tel : 01 34 64 36 10
maubuisson@valdoise.fr
www.valdoise.fr

